

La Brève du 22 juin 2018



Simplification du Bac, le président candidat :

« Nous faisons confiance au contrôle continu et au jugement des professeurs pour l'entrée dans les formations sélectives (écoles préparatoires aux grandes écoles, sections de techniciens supérieurs, IUT, écoles post-bacs). Pourquoi en seraient-ils incapables pour le baccalauréat ? »

Simplification du Bac, Claude Lelièvre dans le Huffingtonpost :

« Ce qui a été annoncé par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer est très différent. La « simplification » demandée par le chef de l'État se solde par un étalement et une prolifération des moments possibles de « bachotage », **une soi-disant simplification ultra-compiquée** !... » « Le prix de l'humour noir peut être accordé à la réaction du principal syndicat de chefs d'établissement, le SNDPEN, qui « accueille favorablement la nouvelle organisation du baccalauréat [...], mais sera très attentif pour que la mise en œuvre des “ partiels ” ne désorganise pas chroniquement les lycées. »

Quand on veut faire des réformes sans réformer on se plante...



Baccalauréat, Parcoursup met les lycéens à rudes épreuves Libération

Les travaux des chercheurs en psychologie sociale font consensus sur ce point : « *Les classements ont des effets négatifs sur l'estime de soi et ce qu'on appelle le sentiment d'efficacité personnelle* ». Il est démontré que si l'on classe de manière aléatoire des élèves, en ne prenant pas en compte leurs compétences, le jeune mal classé qui a pourtant les qualités requises aura tendance à moins bien réussir. « *Ce qui veut dire que ce n'est pas seulement la compétence réelle qui joue dans les résultats scolaires, mais aussi le regard que l'on porte sur ses propres capacités, accentué avec un classement. Dire aux élèves leur rang sur la liste d'attente n'est pas sans conséquence.* »

Plus on est classé, moins on réussit bien... Sauf le 1^{er} bien sûr...



Classement suite....

Autre effet étayé scientifiquement : les répercussions de l'anxiété. « *Elle joue sur l'indécision vocationnelle : il sera plus difficile pour les élèves anxieux de parvenir à faire des choix d'orientation.* » Et sur les performances scolaires : « *L'état d'anxiété amène à être centré sur soi, sur ses préoccupations. On a donc moins d'attention à allouer à d'autres tâches.* » Comme réviser son bac, par exemple.

Le classement angoisse les élèves... Et les parents....



Une sélection équitable ? Regards ailleurs. Le Monde

En Allemagne, la sélection est dédramatisée par une autre forme de compensation : la mobilité professionnelle est beaucoup plus ouverte. En quelque sorte, la méritocratie scolaire, et ses effets potentiellement inégalitaires, est rattrapée par la méritocratie professionnelle, avec la possibilité de progresser en entreprise, quelle que soit son origine scolaire. Contrairement à la France, où l'itinéraire professionnel est largement tracé par le diplôme obtenu.

Si travailler est méritant, il faut le récompenser...



Le succès des classes passerelles CM2- 6^{ème} Le Parisien

Au collège Lucie-Aubrac, les enfants sont mélangés et répartis dans deux salles communicantes. D'un côté, l'instituteur et de l'autre, le professeur de mathématiques du collège. Au sein de chaque groupe de trois ou quatre élèves, le travail se veut collaboratif.

L'instituteur ne quitte jamais sa classe de CM 2 au collège, soit cinq demi-journées sur neuf lors deux premiers trimestres, puis six sur neuf en cette fin d'année. Sa présence rassure, autant qu'elle aide à la transition école-collège.

Vivement les classes passerelles collège-lycée...

